

SECRETARIAT GENERAL

UNE REPRISE SYSTÉMIQUE**Compte rendu succinct**

28 avril 2021 15h00

Paris, France

Le Groupe sur les Nouvelles approches face aux défis économiques (Groupe NAEC), présidé par le Secrétaire général, constitue une enceinte au sein de laquelle sont débattues des questions de fond de l'Initiative NAEC (C(2012)109/REV1), qui apporte son appui au Conseil dans la supervision de cette initiative. Le Groupe NAEC réunit des représentants des comités concernés, des pays Membres et des directions.

S'appuyant sur les précédentes conférences du Groupe NAEC intitulées [Prévenir l'effondrement systémique](#) et [Faire face aux urgences planétaires](#), qui ont permis d'examiner les caractéristiques systémiques de différents risques ainsi que les stratégies et politiques de résilience à déployer pour les contenir, la conférence de cette année a été l'occasion d'un débat sur les approches que les pouvoirs publics peuvent adopter pour mettre en place [Une reprise systémique \[SG/NAEC/A\(2021\)1\]](#). Elle a fourni un espace pour un échange de vues entre les présidents de comité et les directions sur la reprise et sur les moyens de l'accélérer grâce à des réflexions et des approches nouvelles.

William Hynes – william.hynes@oecd.org

JT03477960

UNE REPRISE SYSTÉMIQUE

Conférence du Groupe NAEC, 28 avril 2021

COMPTE RENDU SUCCINCT

En 2019, les participants à l'initiative relative à de « Nouvelles approches face aux défis économiques » (NAEC) laissaient entendre qu'« une nouvelle crise, sous l'effet de causalités multiples, pourrait éclater et avoir des conséquences potentiellement néfastes ». Cette conférence s'intitulait [Prévenir l'effondrement systémique](#). Six mois plus tard, malheureusement, cette éventualité se concrétisait.

À bien des égards, la crise du COVID-19 est venue confirmer ce que l'initiative NAEC anticipait depuis plusieurs années. La pandémie a eu des conséquences tragiques sur la santé humaine, la vie et l'existence de chacun partout dans le monde. Avec le déploiement des vaccins dans de nombreux pays, des signes positifs ont néanmoins fait leur apparition. Par ailleurs, tout au long de la crise, les responsables publics ont dégagé des enseignements des différentes réponses apportées pour y faire face. Hélas, le virus a également tiré ses propres leçons, à travers plusieurs mutations.

Il faut bien savoir que la pandémie de COVID-19 ne sera pas la dernière. Chaque année, le risque de voir apparaître une grave épidémie de grippe [à l'origine de 6 millions de morts dans le monde est de l'ordre de 1 %](#). Les risques de zoonoses, à l'image du coronavirus, s'intensifient du fait de l'activité humaine. La pneumonie et les pathogènes résistants aux antimicrobiens constituent une menace très grave. La probabilité de la survenue d'un nouveau choc sanitaire dans les dix années qui viennent est de l'ordre de 10 à 20 %.

Mais les pandémies ne sont pas les seules crises auxquelles nous sommes exposés. Même si nous parvenons à maintenir [la hausse moyenne des températures mondiales en dessous de 2°C](#), 99 % des récifs coralliens disparaîtront. Les insectes, essentiels à la pollinisation des cultures et des plantes, perdront probablement la moitié de leur habitat. L'élévation du niveau de la mer menacera la survie de millions de personnes. La fréquence et l'intensité des sécheresses, des tempêtes et des événements climatiques extrêmes s'accroîtront également.

La reprise viendra. Mais de quel type de reprise s'agira-t-il ? Le COVID-19 a démontré qu'une urgence sanitaire pouvait être à l'origine de graves dommages économiques à l'échelle mondiale. Cette crise a créé des déséquilibres économiques et financiers massifs entre pays développés et pays en développement, avec à la clef des conséquences majeures sur le long terme pour l'économie mondiale. Comme les systèmes naturels, nos systèmes socioéconomiques et financiers ne sont pas à l'abri de phénomènes tels que des défaillances émergentes, des boucles de rétroaction, des points de bascule ou des réactions non linéaires.

Étant donné l'interdépendance des systèmes mondiaux, toute crise locale peut rapidement provoquer l'apparition d'urgences de dimension planétaire, d'ordre aussi bien environnemental que social, économique ou politique. C'est en repensant nos systèmes – en déterminant comment ils interagissent, comment ils sont conçus, comment ils fonctionnent, comment ils sont gérés et comment ils peuvent faillir – qu'il faudra donc s'employer à relever ces défis systémiques d'ampleur mondiale.

Le 28 avril, dans le cadre de l'initiative relative à de Nouvelles approches face aux défis économiques (NAEC), le Groupe NAEC a tenu une conférence intitulée « [Une reprise systémique](#) ». L'initiative NAEC offre un espace où peuvent se confronter des visions concurrentes de la reprise et de l'assise économique sur laquelle elle repose. Ce qui importe n'est pas ce que nous faisons, c'est la façon dont nous le faisons – les modèles, les approches analytiques et les trames narratives qui forment le socle sur lequel s'appuient nos conseils en matière d'action publique.

Le Groupe NAEC constitue un espace permettant d'échanger des vues sur la façon de développer une approche plus systémique de la reprise post-COVID-19 et sur les moyens de l'accélérer grâce à une réflexion et des approches inédites. C'est un rôle important pour mettre à profit les atouts des comités de l'OCDE et leur expertise dans de multiples domaines. Plusieurs présidents de comités – ELSA, CSSP, CAD, CTSP et EPOC – ont apporté au débat des éclairages pour l'action publique dans des domaines tels que les statistiques, la technologie, l'environnement, ainsi que les politiques sociales et mondiales.

Le groupe NAEC a fait montre d'une certaine préscience et d'un sentiment d'urgence à l'occasion des conférences [Prévenir l'effondrement systémique](#) (2019) et [Faire face aux urgences planétaires](#) (2020) et a facilité le débat avec quelques-uns des grands économistes mondiaux sur les approches permettant de construire la résilience nécessaire à [Une reprise systémique](#). Rana Foroohar et Martin Sandbu de *The Financial Times* ont animé avec talent la discussion.

Selon Mark Carney, une crise fondamentale des valeurs est à l'œuvre dans les trois crises du crédit (résilience insuffisamment valorisée), du COVID-19 (solidarité) et du climat (durabilité). Il a expliqué que ces valeurs étaient « *tout à fait dans l'esprit NAEC* » et qu'il fallait s'employer à la dure tâche de les renforcer tout en préservant le dynamisme indispensable à la résolution des problèmes les plus graves. Gita Gopinath, Conseillère économique et Directrice du Département des études du Fonds monétaire international (FMI), a soulevé la question de savoir si les mesures de relance risquaient d'avoir un effet dommageable sur la stabilité macroéconomique des marchés émergents. Paul Krugman, qui dans le passé a qualifié l'initiative NAEC de « *boîte à idées au service de l'économie et de l'action publique* », a déclaré que les efforts de reprise, en particulier aux États-Unis, étaient bénéfiques au regard des attentes, mais insuffisants au regard de l'ampleur des défis.

Tous les intervenants sont globalement tombés d'accord pour dire que la transition verte pourrait contribuer à la résolution de certains problèmes d'ordre macroéconomique. La concentration monopolistique de plus en plus prononcée, et notamment la puissance disproportionnée qu'ont acquise les grandes entreprises technologiques, font peser une lourde menace sur la résilience de l'économie et des sociétés démocratiques (une question étudiée dans [NAEC with the Open Markets Institute](#)) et le nationalisme, y compris le nationalisme vaccinal, entame le potentiel d'une reprise systémique. Enfin, de l'avis général, l'État a un rôle à jouer qui ne se limite pas à remédier aux défaillances du marché, mais s'étend jusqu'à la création de marchés.

La seconde session, animée par Jo Swinson, Directeur de Partners for a New Economy, a passé en revue les projets NAEC interdisciplinaires auxquels participent plusieurs directions. L'amiral Bill McRaven, Professeur spécialiste de la sécurité nationale à l'Université du Texas, soutient une [Initiative sur les politiques inspirées par les neurosciences](#), qui fait valoir combien les investissements dans la santé cérébrale et les compétences intellectuelles sont cruciales pour le renouvellement économique post-COVID, la réinvention et la résilience économique à long terme. Ancien Commandant général de l'US Army Corps of Engineers, le Lieutenant-général Bostick a expliqué en quoi notre aptitude à planifier, absorber, se redresser et s'adapter est essentielle pour assurer une [résilience systémique](#) sur le long terme. Barry Lynn, Directeur exécutif de l'Open Markets Institute, s'est intéressé aux [systèmes de production mondiaux résistants aux chocs](#) et a expliqué en quoi la concentration monopolistique plus que jamais à l'œuvre et le fait de « *mettre tous ses œufs dans le même panier* » faisaient peser une lourde menace sur la résilience de l'économie et des sociétés démocratiques.

La conférence du Groupe NAEC a été précédée d'un [Symposium sur la reprise systémique](#) tenu les 26 et 27 avril, avec le concours de l'institut Fields (Canada) et de Rebuilding Macroeconomics (Royaume-Uni), qui a permis d'explorer de façon approfondie les approches analytiques appliquées pour comprendre la crise du COVID-19 et la reprise.

Annexe - Liste des participants

Membres des panels et intervenants

Session 1

Ms. Rana Foroohar	Global Business Columnist & Associate Editor New York Bureau, <i>The Financial Times</i>
Mr. Martin Sandbu	European Economics Commentator, <i>The Financial Times</i>
Mr. Mark Carney	COP 26 Finance Adviser and UN Special Envoy
Ms. Gita Gopinath	Chief Economist, International Monetary Fund (IMF)
Mr. Paul Krugman	Distinguished Professor of Economics at the Graduate Center of the City University of New York
Ms. Mariana Mazzucato	Professor in the Economics of Innovation and Public Value at University College London, and Founding Director of the UCL Institute for Innovation & Public Purpose (IIPP)
Mr. Kenneth S. Rogoff	Thomas D. Cabot Professor of Public Policy and Professor of Economics, Harvard University

Session 2

Ms. Jo Swinson	Director, Partners for a New Economy
Admiral William H. McRaven	Professor of National Security, Lyndon B Johnson School of Public Affairs at University of Texas at Austin
Lt. General Thomas P. Bostick	Former Chief Engineer and Commanding General, US Army Corps of Engineers and Affiliated Scholar, Stanford University
Mr. Barry Lynn	Executive Director, Open Markets Institute
Mr. Igor Linkov	Senior Science and Technology Manager, US Army Engineer Research and Development Center, and Adjunct Professor, Carnegie Mellon University
Dr. Matheus Grasselli	Chair of Mathematics and Statistics Department of Mathematics and Statistics, McMaster University
Ms. Megan Greene	Economist, Senior Fellow, Harvard Kennedy School
Mr. Angus Armstrong	Director Rebuilding Macroeconomics Network, National Institute of Economic and Social Research

OECD Committees

Mr. Anil Arora	Chief Statistician of Canada Statistics Canada, Chair of the Committee on Statistics and Statistical Policy (CSSP)
Dr. Yongsuk Jang	Senior Research Fellow Global Policy Research Center, Science and Technology Policy Institute (STEPI), Chair of the Committee for Technological and Scientific Policy (CTSP)
Mr. Julio Santaella	President of INEGI-Mexico and Member of the CSSP Bureau
Mr. Kenneth Swinnerton	Chief International Economist, Bureau of International Labor Affairs, U.S. Department of Labor, Chair of the Employment, Labour and Social Affairs Committee (ELSAC)

Ms. Susanna Moorehead Chair of the Development Assistance Committee (DAC)

Ms. Katrin Zimmer Senior Advisor International Unit, Swedish Environmental Protection Agency,
Vice-chair of the Environment Policy Committee (EPOC)

OECD Ambassadors

Ms. Régine Vandriessche Ambassador, Permanent Representative of Belgium to the OECD

Mr. Felipe Morandé Ambassador, Permanent Representative of Chile to the OECD

Ms. Michaela Spaeth Ambassador, Permanent Representative of Germany to the OECD

Mr. Georges Prevelakis Ambassador, Permanent Representative of Greece to the OECD

Mr. László Turóczy Ambassador, Permanent Representative of Hungary to the OECD

Mr. Haim Assaraf Ambassador, Permanent Representative of Israel to the OECD

Mr. Yoshifumi Okamura Ambassador, Permanent Representative of Japan to the OECD

Mr. Indulis Abelis Ambassador, Permanent Representative of Latvia to the OECD

Ms. Lina Viltrakiene Ambassador, Permanent Representative of Lithuania to the OECD

Ms. Sybel Galvan Ambassador, Permanent Representative of Mexico to the OECD

Mr. Aleksander Surdej Ambassador, Permanent Representative of Poland to the OECD

Ms. Irena Sodin Ambassador, Permanent Representative of the Republic of Slovenia to the OECD

Ms. Anna Brandt Ambassador, Permanent Representative of Sweden to the OECD

Mr. Kerem Alkin Ambassador, Permanent Representative of Turkey to the OECD

OECD

Mr. Angel Gurría Secretary-General SGE

Mr. Ulrik Vestergaard Knudsen Deputy Secretary General

Mr. Juan Yermo Chief of Staff SGE

Mr. Alvaro Pereira Director CSB ECO/CSB

Mr. Paul Schreyer Director and Chief Statistician SDD

Mr. Andrew Wyckoff Director STI

Mr. Anthony Cox Deputy Director ENV

Mr. William Hynes Senior Advisor to the Secretary General and Head of the New
Approaches to Economic Challenges (NAEC) Unit

Dr. Robert Koopman Chief Economist, World Trade Organization

Mr. Pierre Habbard General Secretary, TUAC

Mr. Frederik Lange Policy Manager and Principal Economist, BIAC